

pinnato multifidis. Linn. Hort. Cliff. Cette plante ressemble beaucoup à la Camomille. Sa racine telle qu'on nous l'apporte est longue d'un doigt, d'un noir roussâtre extérieurement, blanche en dedans. Elle n'a point d'odeur, mais sa saveur est très-âcre & brûlante. Cette racine est fort active & fort irritante. On l'employe principalement en masticatoire, comme propre à débarrasser les glandes salivaires, & à causer une dérivation utile dans quelques maladies de la tête. On s'en sert aussi en qualité d'épispastique. Elle n'entre dans aucune préparation de cette Pharmacopée. Celle de Paris l'employe dans le *Philonium romanum*, & dans un des *onguens épispastiques*.

S U P P L E M E N T

A la lettre P.

PATIENCE SAUVAGE. PARELLE. *Lapathum*, folio acuto plano. C. B. P. & I. R. H. *Lapathum acutum*, sive *Oxylapathum*. J. B. *Angl.* Sharp-pointed dock. *Ital.* Lapazio. *Allem.* Wilder Ampfer, Mangel, Lenden, Grind.

Cette plante est très-commune dans toutes les campagnes. Ses feuilles varient, étant quelquefois plissées ou frisées, & quelquefois unies, souvent pointues, & d'autrefois arrondies. On n'employe que sa racine. Cette racine est épaisse, assez longue, d'une couleur brune en dehors, & jaune intérieurement, d'une saveur fort amère. La racine de *Patience* est placée parmi les amers apéritifs. C'est un très-bon remède dans les cas d'inertie de la bile & des sucs destinés à concourir à la digestion des alimens. On la donne ordinairement en décoction. Sa dose est de ℥j. ou ℥jss. bouillie dans s. q. d'eau. On en prépare aussi un *extrait*. L'usage de cette racine est souvent utile dans le commencement des jaunisses, lorsqu'il n'y a pas beaucoup de chaleur. Extérieurement on l'employe comme détersive, & on en fait usage dans les maladies de la peau. La racine

racine de *Patience* entre dans la *Décoction antiscorbutique*, dans l'*onguent contre la Galle* & dans l'*Orviétan* du Dispensaire de Paris. On substitue quelquefois à la racine de *Patience sauvage*, celle de la *Patience des Jardins*. *Lapathum hortense*, sive secundum Dioscoridis. C.B.P. & I.R.H.

PERSICAIRE DOUCE ou **ORDINAIRE**. *Persicaria mitis*, *maculosa* & *non maculosa*. C.B.P. & I.R.H. *Angl.* Spotted Arsmart. *Ital.* *Persicaria maggiore*. *Allem.* Schemerken.

La *Persicaire* est très-commune dans les endroits humides des environs de Paris. Ses feuilles sont alternes, semblables à celle du Saule, quelquefois tachetées de noir, & souvent sans taches. Ses fleurs sont portées sur de longues tiges. Elles n'ont point de calice, & sont ordinairement purpurines. La *Persicaire ordinaire* est regardée comme vulnérable. M. de Tournefort dit qu'il a vû des gangrenes guéries par la décoction de cette plante dans le vin. Les sommités fleuries de la *Persicaire ordinaire* entrent dans le *Baume Tranquille* du Dispensaire de Paris. Il y a une autre espèce de *Persicaire* nommée

PERSICAIRE ACRE. **CURAGE** ou **POIVRE D'EAU**. *Persicaria urens*, sive *Hydropiper*. C.B.P. & I.R.H.

Les feuilles de cette espèce ne sont point maculées. Elles ont une saveur âcre, & assez semblable à celle du Poivre. On s'en sert en fomentations en qualité de résolutif & diffusif. Sa décoction est utile pour dissiper les tumeurs œdémateuses.

PETASITE. **HERBE AUX TEIGNEUX**. *Petalites major* & *vulgaris*. C.B.P. & I.R.H. *Angl.* Butterbur. *Ital.* *Farfara maggiore*. *Allem.* Pestilents, Schweiff, neve Krafft.

Cette plante se trouve ordinairement dans les lieux humides. On employe ses feuilles & sa racine. Cette dernière est grosse & épaisse, brune extérieurement, blanche en dedans, d'une saveur âcre & un peu aromatique. Ses feuilles sont fort larges & rondes, dentelées, d'un verd un peu foncé, blanchâtres en dessous. La racine de cette plante

M m

est détersive & apéritive. Ses feuilles sont aussi légèrement détersives. On l'employe rarement seule. La racine & les feuilles entrent dans l'*Emplâtre Diabotanium* du Dispensaire de Paris.

PEUPLIER NOIR. *Populus nigra*. C. B. P. & I. R. H.

Cet arbre croit dans les lieux humides, où il s'élève quelquefois assez haut. On n'employe que ses *boutons* ou *œilletons* nommés YEUX DE PEUPLIER. *Oculi seu Gemmæ Populi nigrae*. officin. *Angl.* Buds of The black Poplar. *Ital.* Gemmæ di Pioponero. *Allem.* Pappel-Baum.

Ces *œilletons* qui sont les germes des feuilles, poussent au printemps. Ils sont oblongs, pointus, d'un verd jaunâtre, & remplis d'un suc résineux & gras. Leur odeur est assez agréable. Ils entrent dans l'*onguent Populeum* du Dispensaire de Paris.

PHYTOLACCA. MORELLES DES INDES. *Phytolacca Americana majori fructu*. I. R. H. *Solanum Racemosum Americanum*. Raii Hist. *Angl.* Phylotacca, *Ital.* *Allem.* Idem.

On cultive cette plante dans les Jardins. Elle a été apportée de la Virginie. Elle s'élève très-haut. Ses feuilles sont larges, lisses, d'un verd pâle & quelquefois rougeâtre. Cette plante est légèrement narcotique : mais on en fait très-peu d'usage, & je n'en parle que parce qu'elle entre dans le *Baume Tranquille* du Dispensaire de Paris.

PISTACHIER. *Pistacia*. J. B. *Terebinthus Indica Theophrasti*, *Pistacia Dioscoridis* adverb. lob. & I. R. H. *Angl.* Pistachio. *Ital.* Pistacchia. *Allem.* Pimpernus-Baum.

Cet arbre vient dans le Levant, dans les Indes & dans les pays chauds. On le cultive aussi en France. Cet arbre ne s'élève jamais bien haut. Ses feuilles sont rangées par paires, sans être cependant exactement vis-à-vis l'une de l'autre. Elles sont arrondies, & quelquefois terminées en pointe, assez grandes, d'un verd un peu pâle. On distingue deux sortes de *Pistachier*, l'un mâle, dont les fleurs portent cinq étamines, l'autre femelle qui porte le pistil formé d'un embryon assez gros & d'un style court. Le concours de ces

deux arbres est (a) nécessaire pour produire les fruits que porte la femelle & qu'on connoît sous le nom de *Pistache*. Ce fruit est une noix oblongue, à-peu-près de la grosseur d'une noisette. Cette noix renferme une amande grasse & huileuse, d'un verd pâle, couverte d'une petite membrane rouge. La saveur de cette amande est agréable. On doit choisir les *Pistaches* récentes & bien pleines.

L'*Amande* de la *Pistache* est remplie d'une huile grasse qu'on retire par expression. Cette huile est adoucissante : mais elle ne paroît pas devoir être préférée à l'huile des *Amandes* ordinaires. Les *Pistaches* entrent dans le *Loock verd*, & dans le *Syrop de Tortues* du Dispensaire de Paris. Les feuilles du *Pistachier* entrent dans l'*Emplâtre Diabotanium* du même Dispensaire.

PLANTAIN. *Plantago*, *Angl.* Plantain. *Ital.* Piantagine. *Allem.* Wegerich.

On employe indifféremment les trois espèces de *Plantain* qu'on trouve dans toutes les campagnes.

GRAND PLANTAIN ou PLANTAIN LARGE. *Plantago latifolia sinuata*. C. B. P. & I. R. H. *Plantago major*, *folio Glabro*, non laciniato ut plurimum. J. B.

Ses feuilles sont attachées à de longues queues & couchées par terre. Elles sont ordinairement sans poils, & on y remarque sept nervures qui regnent dans toute leur longueur.

PLANTAIN MOYEN. *Plantago latifolia*, *incana*. C. B. P. & I. R. H. *Plantago media*. Dod. Pempt.

Les feuilles de cette espèce de *Plantain* sont moins larges que celles de la précédente, & sont couvertes d'un duvet blanchâtre. Elles n'ont que cinq nervures.

PLANTAIN ÉTROIT ou PLANTAIN LONG. *Plantago minor seu Trinervia*. officin. *Plantago angustifolia major*. C. B. P. & I. R. H.

Les feuilles de cette dernière espèce sont longues,

(a) Voyez l'expérience que rapporte M. du Hamel de l'Académie des Sciences dans la Physique des Arbres, in-4°. Paris 1758. tom. 1. pag. 284. & 285.

étroites & pointues, velues. Elles ont trois nervures fort apparentes, & deux autres qui le sont moins. Leur couleur est d'un verd plus foncé que celui des deux autres espèces. On employe aussi quelquefois les semences du *Plantain*. Elles sont menues, ovales, & de couleur rougeâtre.

Le *Plantain* est un astringent. Il convient dans les cas dans lesquels la trop grande quantité des évacuations dépend de la laxité des parties. Telles sont certaines diarrhées & plusieurs hémorragies. On doit observer dans son usage les précautions qu'exige l'administration des astringents. Extérieurement le *Plantain* sert à raffermir les parties, à mondifier, & à consolider les ulcères. On l'employe en décoction, & on tire le suc de ses feuilles. On le fait entrer dans les collyres propres à redonner le ton aux vaisseaux du globe de l'œil. Les feuilles du *Plantain* entrent dans la *décoction astringente*, dans l'*Eau vulnéraire*, dans le *Syrop d'althæa de Fernel*, dans celui de *Grande Consoude*, dans le *Baume vulnéraire*, dans l'*Emplâtre de Beutoine*. Ses semences dans la *Poudre Diarrhodon*, dans la *Poudre astringente*, &c. du Dispensaire de Paris.

POIS CHICHES ROUGES. *Cicer sativum*, flore ex purpurâ rubente, semine rubro. C. B. P. & I. R. H. Angl. Red Chich-Pease. Ital. Ciceri Rossi. Allem. Kuechern, Kuecher-Erbsen, Ziesfern.

Cette plante se cultive dans les pays chauds. Ses fruits sont les seules parties qu'on employe. Ce sont des graines arrondies, plus grosses que les pois ordinaires, d'une couleur rougeâtre. Elles sont renfermées dans une filique gonflée en maniere de vessie, & terminée par un filet grêle. Les *Pois rouges* sont apéritifs & diurétiques: on les employe en décoction, mais on en fait peu d'usage. Ils entrent dans le *Syrop d'Althæa de Fernel* du Dispensaire de Paris.

POLYPODE. *Polypodium vulgare*. C. B. P. & I. R. H. Angl. Polypody, Wall-Fern. Ital. Polipodio. Allem. Engellueff, Baumfarn, Eichfarn, Kropff.

Cette plante qui par ses feuilles ressemble beaucoup à la Fougere, vient sur les vieilles murailles, & sur les troncs

de plusieurs arbres, tels que le Fresne, le Hêtre, le Chêne, &c. Le *Polypode* qui vient sur ce dernier est le plus estimé. La racine est la partie de cette plante qu'on met le plus souvent en usage. Elle est rampante, d'une grosseur médiocre, garnie de plusieurs petits tubercules; elle est d'une couleur roussâtre à l'extérieur, verdâtre intérieurement; elle n'a qu'une odeur foible & peu agréable; sa saveur paroît d'abord fade, & laisse ensuite une légère âcreté mêlée d'un peu d'astringtion. La racine de *Polypode* est légèrement laxative; elle est apéritive & diurétique. On la fait entrer dans les décoctions, & les bouillons de ce genre. On l'a fort recommandée dans les maladies hyppocondriques, dans celles du foye, & dans les fièvres quartes. Elle peut être utile dans ces maladies en qualité d'apéritive; mais elle ne paroît pas y convenir mieux que plusieurs autres substances du même genre. Sa dose ordinaire est de ζj . dans s. q. de liquide. La racine de *Polypode* entre dans la *Décoction antivénérienne & laxative*, dans la *Confection Hamech*, dans les *Electuaires Lénitif, Catholicum & Diaprun* de la Pharmacopée de Paris; & ses feuilles dans la *poudre contre la Rage* de la même Pharmacopée, qui prépare aussi un *Extrait* avec sa racine.

POMMES DE RENETTE. *Poma Renetia*. Carol. Steph. Præd. Ruft. *Mala Renetea, Mala Prasomila*. C. B. P. *Angl.* Apples. *Ital.* Pomi ou Mele. *Allem.* Apfelen.

Cette espèce de *Pomme*, la plus commune, est celle qu'on employe ordinairement: elle est trop connue pour en faire la description. On doit choisir les *Pommes* dans le point juste de leur maturité, d'une odeur agréable, point trop mûres ni gâtées. La pulpe de *Pommes* est acidule, & un peu sucrée; elle est légèrement laxative, adoucissante, & propre à rafraîchir. On s'en sert intérieurement & extérieurement cuites simplement au feu, & réduites en consistance de cataplasme. Cette pulpe s'employe alors pour modérer l'inflammation, surtout celle des yeux. Le Dispensaire de Paris donne la préparation d'un *Syrop simple & composé* avec le suc de *Pommes*. Il fait entrer ces fruits dans la *Pomade blanche* & dans la *Pomade rouge*.

POURPIER DES JARDINS ou CULTIVÉ. *Portulaca Latifolia*, seu *Sativa*. C. B. P. & I. R. H. *Angl.* Purslain. *Ital.* Porcellana. *Allem.* Burtfel, Burtfelkraut.

On employe les feuilles & les semences de cette plante qu'on cultive dans les jardins. Ses feuilles sont portées sur des tiges rondes, rougeâtres, pleines de suc; elles sont alternes, larges, presque rondes, luisantes, d'un verd blanchâtre ou jaunâtre, remplies de suc visqueux dont la saveur est acidule. Les fruits sont des capsules oblongues dans lesquelles on trouve des semences menues & noires. On met cette semence au nombre de celles qu'on a nommées *Semences froides mineures*. Elles sont émulsives & rafraîchissantes. On les regarde aussi comme antivermineuses: mais on peut douter qu'une semence purement émulsive, telle que celle de *Pourpier*, possède cette vertu. Les feuilles de *Pourpier* paroissent contenir du Nitre; elles sont très-rafraîchissantes; on les fait entrer dans les bouillons & les tisannes; on en donne le suc; on en tire aussi quelquefois une eau distillée qu'on trouve dans la plûpart des boutiques, mais cette eau inodore est absolument sans vertu, comme je l'ai déjà fait remarquer plusieurs fois. Le Dispensaire de Paris prépare un *Syrop* avec le suc des feuilles de cette plante. Il fait entrer ces feuilles dans la *Décoction rafraîchissante pour les lavemens*; & les semences de *Pourpier*, dans l'*Electuaire Diaprun*, dans la *Poudre Diarrhodon*, dans la *Poudre contre les Vers*, &c.

On substitue quelquefois au *Pourpier de Jardin* un autre *Pourpier* qui vient sans culture, & qu'on nomme

POURPIER SAUVAGE. PETIT POURPIER ou A FEUILLES ÉTROITES. *Portulaca Sylvestris*, sive *Angusti folia*. C. B. P. & I. R. H. Il ne diffère du précédent que par la petitesse de toutes ses parties: il n'est pas si rempli de suc que le *Pourpier cultivé*.

